H. C. Létourneux, Président.

C. Létourneux, Vice-Président.

J. Létourneux, Secrétaire-Trésorier.

MARCHANDS-FERRONNIERS,

Nos. 261, 263 et 265 RUE ST-PAUL,

'Montreal

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

on l'informe que l'on n'a besoin de l rien, que l'on est occupé, et qu'on n'a vraiment pas le temps de causer avec lui. Qu'à cela ne tienne, se dit l'entreprenant voyageur; et déposant sur le comptoir sa canne et son chapeau, il se met en frais d'aider notre ami en lui faisant passer les pièces d'étoffe, les unes après les autres. Mais, tout en travaillant ainsi de bon cœur, il ne perdait pas de vue son affaire et ne manquait pas de dire, à chaque pièce qu'il passait ainsi à bras tendu: "Ah! si vous voyiez ce que nous avons à la maison, dans cette ligne-là! Et nous vous le donnerons à si bon marché! Tenez, vous avez dû payer tant pour ça, je vous en don-nerai de meilleure qualité à tant!

Car le bluff dont nous parlions la semaine dernière, n'est assurément pas la seule corde que nos Gaudissarts ont à leur arc. Tant s'en faut! Le voyageur intelligent, (et ils le sont tous) est un terrible observateur, un juge d'une très rapide perspicacité de la nature humaine; si vous lui donnez la moindre chance de deviner votre point faible, il l'exploitera contre vous sans merci, et s'il ne trouve point un défaut à votre cuirasse, il ira jusqu'à mériter votre reconnaissance, en vous rendant de petits services, d'autant plus appréciés que vous ne les au-rez point sollicités, cela dans le bu t profondément égoiste de vous arra cher une commande!

C'est donc surtout à ces sollici-

teurs qui savent si bien se faire accueillir qu'il faut dire "non " lorsque l'intérêt de vos affaires exige un refus. La tentation finit toujours par se présenter sous cette forme : Après tout, cela n'encombrera pas beaucoup le magasin, et si je ne vends pas ces marchandises, eh bien, j'aurai toujours au moins la valeur de mon argent." Si l'on ne sait pas se raidir contre cet argument qui est faux, quoique speci-eux, on est perdu. Car plus on a de stock invendu, plus on a de mauyais stock; plus on perd d'in-térêt sur son capital, si l'on fait des affaires au comptant; plus on a de billets à rencontrer, si l'on achète à crédit; plus on s'enfonce dans le bourbier et plus on approche de la liquidation forcée!

Savoir tenir son stock dans les limites fixées par les besoins de sa clientèle, est le meilleur moyen de réduire à leur plus simple expression les pertes par dépréciation; c'est aussi le meilleur moyen de résister à la tentation de forcer la vente, en coupant les prix ou en ouvrant des comptes à des clients sans responsabilité.

C'est aussi le moyen d'avoir toujours un bon crédit chez son fournisseur, des marchandises fraîches et de la dernière mode pour sa cli-

entèle.

Mais, pour cela, il faut savoir dire fermement et résolument, aux plus enjoleurs des voyageurs de commerce. "non," quand c'est "non" qu'il faut dire.

Et n'ayez pas peur, ces messieurs ne vous en auront qu'en meilleure estime.!

T. FRENETTE

Lors du grand incendie qu'à dévoré, l'année dernière, des clos de bois, des scieries et des manufactures de portes et chassis, sur la rue Ste. Catherine Est, un des marchands de bois les plus éprouvés M. J. Brosseau, avait la bonne fortune de posséder un coffre-fort (safe) de la manufacture de M. F. Frenette, 377 rue Craig. Ce coffrefort, après être resté des heures au milieu d'un brasier infernal a été retrouvé lorsque l'incendie eût été éteint en parfait état de conservation; les papiers, documents, livres et argent qu'il contenait n'ont pas éprouvé le moindre dommage et une légère couche de peinture a suffi pour rendre au coffre fort son apparence antérieure, comme on peut s'en assurer en l'examinant à la devanture de l'atelier de la rue Craig.

M. Frenette, ouvrier pratique, qui dirige lui-même son établissement et met lui-même ses fers au feu, est en outre en mesure de fournir aux constructeurs toute sortes d'ouvrages en fer depuis les portes et chassis en fer, jusqu'aux po-teaux, solive et fermes en métal. L'atelier de M. Frénette est outillé

plus de précision dans la métallurgie, en même temps que les gros travaux en usage dans la construc-

Il mérite certainement d'être encouragé par nos compatriotes.

Choses et Autres

On prédit encore pour cette année une récolte abondante de pêches dans le New Jersy et le Delaware.

Le B. C. Commercial Journal annonce que tous les gérants des fabriques de conserves de saumons, ainsi que les particuliers propriétaires de fabriques de ce genre ont signéun engagement de ne fabriquer cette année que la moitié de leur production ordinaire, afin de permettre l'écoulement du surplus de stock actuel et le relèvement des

La récolte de sirop et de sucre d'érable est très abondante cette année et ces produits de nos érablières sont à très bon marché.

Les commis de nouveautés de St-Roch, Québec, paraissent avoir réussi à obtenir la fermeture à bonne heure. Ils donnent avis dans les journaux que les magasins de nouveautés de leur quartier seront fermés à 6 heures l'hiver et à 7 heures l'été tous les jours de la pour faire les ouvrages les plus dé-licat et les travaux exigeant le veille des fêtes chômées